



«Ne crains point, car Dieu a entendu la voix de l'enfant là où il est»
Genèse 21.17



Parrainage d'enfants

ÉDITORIAL :

Au cours de ce premier semestre, vingt nouvelles demandes de parrainages ont été enregistrées ce qui porte le nombre d'enfants actuellement parrainés à 152.

Ces nouveaux parrainages se sont portés principalement vers des enfants tziganes d'Albanie ainsi que vers l'orphelinat d'Hunsur en Inde.

Les premiers parrainages mis en place ont maintenant trois ans d'existence et, conformément aux engagements de l'association, les dossiers de parrainage de ces enfants vont être réactualisés avec l'aide des structures locales. A la suite de cette étape et en étroite concertation avec le parrain ou la marraine, si le parrainage garde toujours tout son sens, il sera reconduit pour une nouvelle période de trois années maximum. Cette démarche est actuellement en cours pour les premiers parrainages mis en place en 2007 au Togo et en Colombie. Elle se poursuivra au fur et à mesure pour chacun des parrainages au moment où il atteindra ses trois années d'existence.

Cette lettre d'information vous emmènera dans un premier temps en Inde, pays de diversité, de contrastes et de richesse ... mais aussi de grands besoins. Nos correspondants locaux auront ensuite la parole pour vous faire part des temps forts du premier semestre écoulé avec une «dernière minute» très importante pour les parrainages en Côte d'Ivoire.

Une quinzaine d'enfants sont toujours en attente du parrainage :

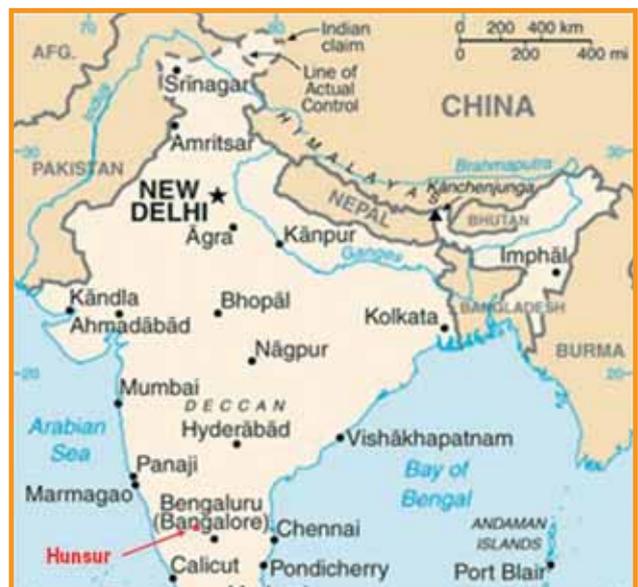
Nous renouvelons notre appel pour que de nouveaux parrains et marraines se fassent connaître pour venir en aide à ces enfants.

Jean-Claude & Jean-Marc

Zoom sur l'Inde

L'Inde en bref :

- Superficie : 3 287 000 km²
- Population : 1 169 000 000 hab - Pays jeune : 560 millions de personnes ont moins de 25 ans; la population s'accroît d'environ 1,5 million d'habitants par mois; 70% de la population vit à la campagne
- Capitale : New Dehli (14 millions d'hab – englobant Dehli);
- Langues officielles : Hindi, anglais plus 18 autres langues – 4000 dialectes;
- Religions : Hindouisme (80%), Islam (14% - 3ème pays musulman du monde), Chrétiens (2,5%), Sikhs (2,1%);
- Agriculture : riz, blé, thé, arachides, canne à sucre, coton, tabac, jute;
- Industrie : Elle bénéficie de notables ressources énergétiques (hydro-électricité, pétrole et surtout charbon), minérales (fer et bauxite) et est dominée par la métallurgie, le textile et le développement des services (informatique).



Lettre d'Information N°6 - Septembre 2010

Lettre de nouvelles de l'orphelinat, (de notre frère Raju - août 2010)

Une fois de plus, nous nous faisons le porte-parole de tous les orphelins et enfants démunis au sens biblique. Tout d'abord, je tiens à remercier chaque parrain et marraine et l'association "Écouter l'enfant" en arrière-plan pour leurs prières et soutien et leurs suggestions ; que le Seigneur Jésus Christ soit visible à travers nous comme dans Jean 15 : 8.

Voici l'explication au sens biblique :

Trois choses que nous devrions savoir en tant que chrétien :

1. Créés pour faire de bonnes oeuvres.

Nous savons que le salut ne vient pas par les oeuvres. Car ceux qui sont sauvés recevraient la gloire ; mais sauvés par la grâce, les chrétiens sont bel et bien le résultat et la conscience de l'œuvre de la nouvelle création du Seigneur créée pour les bonnes œuvres. (Eph. 2 : 9-10).

2. La religion vraie et concrète.

Montrez de la miséricorde et de l'amour envers les orphelins et les veuves opprimés. (Es. 1 : 17, Deut. 10 : 18).

3. Le fruit de la soumission découle de votre proclamation de l'évangile de Christ.

Que celui qui fournit de la semence au semeur et du pain pour sa nourriture vous fournisse et vous multiplie la semence, et qu'il augmente les fruits de votre justice. Ainsi vous serez enrichis à tout point de vue pour toutes sortes d'actes de générosité qui, par notre intermédiaire, feront monter des prières de reconnaissance vers Dieu. En effet, le service de cette collecte ne pourvoit pas seulement aux besoins des saints, il fait aussi abonder les prières de reconnaissance envers Dieu. A travers l'expérience qu'ils font de ce service, ils célèbrent la gloire de Dieu à cause de l'obéissance dont vous faites preuve dans votre adhésion à l'Évangile de Christ et de votre générosité dans la solidarité avec eux et avec tous.

Et ils prient pour vous parce qu'ils ont une vive affection pour vous, à cause de la grâce surabondante que Dieu vous a faite. Que Dieu soit remercié pour son don incomparable ! (2 Cor. 9 : 10-15).

L'orphelinat d'Hunsur :

(Actuellement 47 enfants sont parrainés et 12 sont encore en attente de parrainage)

Des enfants au passé tourmenté, ... mais maintenant des enfants heureux !

Quelques exemples :

BEBE SHALINI :

Sa maman vivait dans la débauche car elle ne pouvait se fier au père pour subsister aux besoins de la famille. La vie à la maison était un enfer.

Bébé Shalini a deux frères et une sœur ; le plus âgé de ses frères et sa sœur ont quitté la maison quand la mère s'est enfuie de la maison pour la première fois. Son père a commencé à utiliser les enfants pour obtenir de l'argent. Ces deux sont allés à la ville de Bangalore et ont commencé par ramasser des chiffons puis finalement ils sont venus à l'orphelinat en 2003.

Un jour, Bébé Shalini a essayé rattraper sa mère qui allait prendre le bus, mais celle-ci l'a repoussée. Depuis, elle ne l'a plus revue ; quand Bébé Shalini est rentrée à la maison, le père a commencé à prendre sa fille en aversion. Il l'a forcé à travailler dur et quand il avait besoin d'argent pour acheter de l'alcool, il l'obligeait à aller mendier dans la rue. Quand elle rentre avec l'argent, il le lui prend et ne lui donne jamais pour qu'elle s'achète de la nourriture ; elle s'est souvent couchée le ventre vide. Pas d'école, pas d'amour, son père ne s'occupe pas

d'elle. Elle se sentait très seule et est retournée mendier. Ce jour-là, elle utilisa l'argent qu'elle avait récolté pour prendre le bus jusqu'à Hunsur ; puis elle a marché à pied jusqu'à notre orphelinat et est arrivée tôt le matin. Nous lui avons demandé tous les détails et un de nos directeurs s'est entretenu avec elle pour savoir comment elle s'y était prise pour mendier. Elle (Bébé Shalini) a répondu que quand les gens la voyaient dans une position normale, ils lui disaient : "pourquoi mendies-tu ? Va et travaille !". Puis elle a eu une idée : "je n'ai pas de main droite. J'ai rentré ma main dans la longue manche de ma veste. Quand les gens m'ont de nouveau vue, ils me voyaient sans main droite. Ayant pitié de moi ils ont pris l'habitude de me donner de l'argent". A un très jeune âge, elle a appris toutes sortes de combines pour mendier....

Après son histoire nous voulions la prendre à l'école. Finalement nous avons obtenu l'accord pour le 5ème niveau. Maintenant elle est très contente d'aller à l'école. Elle est l'une des meilleures élèves dans sa classe et a beaucoup de talent.

Nous lui avons expliqué comment devenir une bonne enfant et nous lui avons expliqué : "tu sais tes parents t'ont abandonné mais le Seigneur va te donner de nouveaux parents appelé parrain et marraine".

Maintenant expliquons-le au parrain et à la marraine :

A travers l'expérience qu'ils font de ce service, ils célèbrent la gloire de Dieu à cause de l'obéissance dont vous faites preuve dans votre adhésion à l'Évangile de Christ et de votre générosité dans la solidarité avec eux et avec tous. (2 Cor. 9 : 13).

Une autre enfant parrainée : CHANDANA

Alors qu'elle était enfant, Chandana a perdu sa maman de manière plus que tragique et son papa, ivrogne l'a abandonnée.

Chandana avait une très vieille grand-mère qui, pour se nourrir, avait l'habitude de travailler comme employée de maison mais elle ne pouvait pas amener l'enfant avec elle car ses employeurs ne l'auraient peut-être pas accepté.

Voyant cela, une des jeunes institutrices l'a prise et s'en est occupée. Quelques années plus tard, elle s'est mariée et a été vivre avec son mari en laissant Chandana sans protecteur. Et la vieille grand-mère de Chandana a demandé à de la famille de s'en occuper. Mais personne ne voulait s'en occuper. En Inde, s'occuper d'une fille est un très lourd fardeau surtout quand elles grandissent et qu'elles se marient à cause de la dot à payer. Finalement la grand-mère a entendu parler de notre orphelinat Bethel Adullam en 2007. Après avoir entendu son histoire nous ne pouvions pas la refuser et nous l'avons admise dans notre orphelinat.

Merci Seigneur.

Elle avait enfin une marraine et un parrain.

Une autre enfant parrainée : MEGHANA :

Le père de Meghana était un grand alcoolique et travaillait en tant que tailleur de pierres. Vivant dans la débauche, il a attrapé le virus du Sida et la mère l'a attrapé sans le savoir. Quand la maman et Meghana sont venues à notre rassemblement il y a trois ans, elle nous a demandé de prier pour elle et nous lui avons demandé à quel sujet. Puis elle nous a expliqué que son mari et son fils sont morts du Sida. Pour cette raison tout le village et ses parents l'ont abandonné. Nous lui avons demandé si elle avait le Sida mais elle ne le savait pas. Nous l'avons amenée à l'hôpital pour un contrôle et il a été découvert qu'elle était atteinte. Le médecin lui a donné des conseils. Puis elle s'est inquiétée pour sa fille et nous a demandé de l'aide pour lui faire faire des examens médicaux. Nous étions aussi soucieux avec cette dame et nous avons prié pour que le Seigneur opère des miracles dans la vie de Meghana. Grâce au Seigneur après la visite médicale, elle a été déclarée saine. La maman de Meghana s'est convertie et a été baptisée. Meghana a un parrain et une marraine et elle étudie en ce moment au

niveau 2nd dans notre école. Sachant que le Seigneur s'occupe d'elle par l'intermédiaire d'Etienne et d'Henriette (leur parrain et marraine) merci de prier pour la mère qui est atteinte du Sida.

Dans l'orphelinat, il y a beaucoup d'anecdotes comme celle-là. Chaque jour, matin et soir ils glorifient le Seigneur pour leur parrain et marraine et chaque samedi ils prient pour eux.

Atteindre les enfants, et toucher les familles...

Les programmes d'été pour les enfants en mai 2010 ont fourni des bénéfices importants au niveau social, éducatif et spirituel pour les enfants et leur famille :

- Introduire un Dieu d'amour qui a créé chaque enfant à son image,
- Enseigner aux enfants à prier avec confiance et s'attendre à des réponses à leurs prières,
- Enseigner l'importance d'une bonne alimentation et d'une hygiène personnelle,
- Encourager les parents à envoyer leurs enfants à l'école
- Enseigner aux plus jeunes de partager leur foi avec amis et famille.

Les programmes d'été des enfants sont présentés dans une communauté. Là les enfants :

- Apprécient les chants, les sketches et les jeux,
- Écoutent des histoires de la Bible,
- Mémorisent les Ecritures,

- Apprennent à prier Jésus,
- Découvrent un Sauveur aimant.

Après les vacances et une fois que l'école a recommencé les enfants sont très contents plus que les autres. Lors des réunions d'assemblée le dimanche ils jouissent d'une vraie communion et remercient le Seigneur pour toute son aide dans leur vie. Ils chantent des hymnes vraiment beaux et tous les autres membres de l'assemblée sont très encouragés en voyant nos enfants orphelins.

Après les vacances d'été les enfants se préparent eux-mêmes pour commencer leur programme scolaire. Chacun reçoit son nouvel uniforme, ses chaussures, ses manuels, ses carnets, ses sacs et tous les autres accessoires, etc.

Beaucoup d'enfants utilisent vraiment l'opportunité qu'ils ont à l'orphelinat Bethel Adullam pour étudier et aussi de pratiquer des sports. Certains enfants ont plus de dix médailles. Certains possèdent un certificat d'appréciation au niveau local, d'autres au niveau d'état et enfin d'autres au niveau national. Nos enfants réagissent comme des enfants privilégiés. Et ils remercient vraiment le Seigneur et leurs parrains/marraines.

Regardez leurs activités ...



Albanie

Cela fait maintenant deux ans que j'ai commencé le projet avec Ecouter l'Enfant à Korca en Albanie. A présent nous comptons 22 enfants dans ce projet. Les parents sont vraiment heureux que nous puissions les aider. Ils m'ont répété à plusieurs reprises qu'ils ne sauraient pas comment faire sans notre aide.

L'Albanie est un pays constitué de familles très pauvres mais aussi de familles très riches. Il y a également beaucoup de corruption ce qui rend les pauvres encore plus pauvres et inversement pour le second groupe. Dans notre ville, plus de 50% de la population est au chômage. Ces personnes reçoivent 25€ par mois du gouvernement pour l'ensemble de la famille. Les prix en Albanie sont pourtant très élevés en ce qui concerne l'alimentation, bien plus qu'au Pays-Bas par exemple, parce que tout est importé de l'étranger. Avec ces aides, ils ne peuvent pas survivre.

Cette semaine, j'ai rendu visite à la famille de Saleo, il vit avec ses grands-parents paternels. Il n'a pas vu ses parents depuis des années. Son père a commis un délit et a été condamné à 10 ans de prison mais il s'est évadé. Il a seulement téléphoné à Saleo une ou deux fois. Il m'a dit que son père ne l'aimait pas et qu'il lui mentait. Sa mère n'a jamais essayé de prendre contact avec lui. Saleo se demande à présent pourquoi ses parents l'ont laissé, et pourquoi il vit avec ses grands-parents. Ceux-ci ne peuvent pas lui dire la vérité, par conséquent ils lui mentent et inventent de belles histoires sur ses parents...

Il y a de cela quelques temps, j'ai visité la famille de Monika. La mère, Bona, a pleuré lorsque je suis entrée chez eux. Elle a de gros problèmes avec son mari qui la maltraite depuis le premier jour de leur mariage il y a de cela 18 ans. Son mari est au chômage et reçoit donc les 25 € par mois du gouvernement mais il les boit avant de pouvoir les utiliser. Il maltraite non seulement sa femme mais également les enfants. Cette semaine elle avait une grosse dette d'électricité que j'ai

pu payer pour elle. Vous pouvez donc imaginer sa reconnaissance devant le fait qu'il y ait quelqu'un qu'elle ne connaît pas qui l'aide, qui lui donne un peu d'espoir pour continuer et qui par le biais de l'organisation a une oreille attentive à ses problèmes et ses besoins.

Bona et sa fille aînée aiment venir à l'église, mais le père ne les autorise pas à sortir seules dans la rue. Dimanche dernier, je suis passée chercher l'aînée pour aller à l'église et je l'ai ramenée après le service. Dorénavant, je vais continuer à faire ainsi. A la rentrée j'essaierai également de l'intégrer dans le groupe de jeunes de l'église. Le père m'autorise à le faire car il sait que cela aide sa famille. Monika se rend au club d'enfants tous les samedi, elle aime beaucoup y aller et comme elle est encore jeune, cela ne pose pas de problèmes avec le père.

Je prie vraiment pour que cette famille puisse trouver du réconfort dans le Seigneur, Il est le seul à pouvoir changer l'attitude du père.

Ces deux familles sont vraiment reconnaissantes de l'aide qu'elles reçoivent et de l'intérêt qu'on leur porte. Par le biais de cette lettre, j'aimerais remercier tous ceux qui ont contribué au soutien financier de ce projet et qui m'ont ainsi permis de faire ce travail. Souvent j'ai l'impression d'être face à un mur, parce

que je ne peux pas les aider mieux. J'aimerais le faire davantage mais la tâche semble immense. Je prie vraiment pour que le Seigneur change le cœur de beaucoup. Je sais qu'ils sont sans espoir et c'est pour cela qu'ils commencent à boire, mais lorsqu'ils rencontreront personnellement le Seigneur ils auront la joie de trouver amour, espérance et une vie à jamais.

Annet (Korca - Albanie)

(Annet s'occupe non seulement des 22 filleuls, mais aussi de leurs familles où elle joue le rôle d'assistante sociale à l'écoute de leurs problèmes ... pendant que Rob son mari s'occupe des prisonniers et aussi de leurs familles ...)



Un repas au foyer des enfants de la rue

Colombie

Frères et sœurs, nous désirons vous faire partager les faits marquants vécus avec les filleuls de «Ecouter l'Enfant» (projet «Sonrisas de Colombia»), pendant le premier semestre 2010.

Au début de l'année scolaire, nous avons pu réunir les enfants pour leur distribuer les fournitures scolaires ainsi que les vêtements pour l'école, à chacun selon ses besoins ; ils étaient très heureux, eux et leurs familles.

En grande majorité, les enfants assistent aux cours bibliques du dimanche où ils peuvent se trouver avec de nouveaux amis, écouter la Parole de Dieu, apprendre des versets, des cantiques et faire des travaux manuels.

Au mois de mai, nous avons fait participer la majorité des enfants du projet à un camp, tout un week-end à l'école Maranata. Cela a été un grand moment de détente et aussi d'enseignement sur le Sauveur. Ce camp fait partie de l'école du dimanche.

Le 14 juin, quelques enfants ont participé à une grande promenade d'intégration avec l'assemblée locale, dans un lieu éloigné de la ville. Ce fut un grand moment de jeux et de réjouissance avec les amis, frères et sœurs de l'assemblée et les familles des enfants.

Hector Fabio (Bogota - Colombie)

En juillet dernier, nos amis Hélène, Charly, Stéphane & Carolina ont passé une journée à l'école Maranata à Bogota. Ils ont pu rencontrer les responsables locaux du parrainage et s'entretenir avec les enfants. Ci-après le compte-rendu de visite qu'ils nous ont fait parvenir :

Tout le long d'une ligne de montagnes vertes et arborées, sur un immense plateau d'altitude, Bogota déploie ses quartiers tentaculaires au rythme d'un quadrillage de rues géométriques qui délimitent de manière plus ou moins perceptible les frontières entre classes sociales: au nord du centre-ville, les zones aérées aux immeubles modernes appartiennent aux « estratos » les plus élevés; au sud, s'étendent de vastes quartiers aux constructions

plus ou moins achevées et plus ou moins chaotiques. L'école Maranata se situe à l'extrémité sud de Bogota dans le quartier d'Usme. Lorsque la soeur Tomasa Rivas a commencé son travail parmi les enfants et que le terrain a été acheté, il y a une vingtaine d'années, l'endroit n'était encore qu'une colline éloignée couverte de pâturages. S'y installer pour un projet d'école pouvait paraître fou; c'était visionnaire. C'est aujourd'hui une zone totalement urbanisée, au bout de la ligne du « Transmilenio » (bus sur voie propre qui dessert tout Bogota); c'est un quartier pauvre, mais pas complètement abandonné par les autorités (les principales infrastructures sont disponibles). La moyenne d'âge y est jeune.

En visite dans la famille de notre belle-fille colombienne, nous avons pris contact avec l'école pour effectuer une visite aux enfants parrainés



au travers de l'association Ecouter l'enfant. Hector, un jeune professeur, est venu nous chercher jusqu'à l'appartement où nous logions pour nous conduire à l'école: il y a quelques années, nous a-t-il confié, des étrangers n'auraient pas pu pénétrer dans le quartier, mais la sécurité (comme dans la majeure partie de la Colombie), s'est beaucoup améliorée aux cours des derniers mandats présidentiels. Chaleureusement accueillis par notre soeur Tomasa Rivas, dans un français hésitant mais bien compréhensible, nous avons été amenés au premier étage de l'école primaire, dans la grande salle principale qui sert à réunir les élèves pour les études bibliques. Les enfants parrainés sont arrivés un à un, discrets et plus ou moins intimidés. Nous nous sommes tous assis en cercle et ils se sont présentés, Tomasa Rivas nous a parlé des difficultés rencontrées à un niveau familial et économique. Agés de 5 à 16 ans, tous ces enfants connaissent une situation financière précaire (les parents, souvent très jeunes, sont sans emploi ou effectuent des travaux « de survie », comme celui de chiffonnier) et seuls 2 d'entre eux vivent dans une famille unie. Quelques cadeaux ont été distribués (crayons, gommes, taille-crayons et littérature chrétienne de jeunesse), des photos ont

été prises (« Souriez les enfants! ») et un repas a été servi: des biscuits, un sandwich et une boisson.

Nous avons ensuite visité le reste de l'école en passant dans chaque classe, du jardin d'enfants (maternelle) jusqu'à la 12ème (le système colombien numérote les classes de 1 à 12). Le moins que l'on puisse dire c'est que l'accueil a été enthousiaste: les enfants (surtout les plus petits) sont friands de visites. On nous a chanté ou joué à la flûte divers morceaux, on nous a accueilli en anglais (langue étrangère très tôt obligatoire) par de retentissants « Good morning, teachers! », on nous a demandé de nous présenter en français (devant des mines attentives, ébahies et amusées par des sons inconnus), de chanter la Marseillaise et nous avons même fini par signer des



autographes sur les cahiers dans lesquels était soigneusement écrit « autografos de los franceses ». Tous les enfants voulaient savoir comment se disait leur prénom en français et seule la

sonnerie de fin des cours (14h45) nous a sauvé du raz-de-marée d'élèves qui nous submergeait.

Ce qui nous a touché tout au long de cette journée, c'est la foi et la persévérance des personnes qui travaillent dans cette école: celle de Tomasa Rivas qui a commencé l'oeuvre avec quelques enfants sur un terrain excentré, sans véritables moyens, pour fonder une école qui accueille maintenant quelques 600 enfants et qui doit refuser du monde par manque de place; et celle des professeurs comme Hector qui est venu spécialement à Bogota avec sa jeune épouse et qui se donne sans compter pour les enfants. Ce qui nous a touché, c'est par dessus tout, le soutien de notre Dieu qui permet le rayonnement de cette école: elle a réussi à se maintenir envers et contre tout dans ce quartier depuis 20 ans, alors que la plupart des écoles privées environnantes ont dû fermer. Elle a également été le moyen de toucher non seulement beaucoup d'enfants mais aussi de nombreux parents qui se réunissaient au départ dans les salles de classe et qui possèdent aujourd'hui leur propre local (que Hector nous a montré avec beaucoup de fierté en nous demandant de remercier chaleureusement les frères et soeurs dont les dons ont permis que tout cela soit possible...)

Stéphane - Carolina - Charly - Hélène



Les filleuls rencontrés ...

Cameroun

Depuis le début des parrainages dans notre pays jusqu'à ce jour nous encadrons 15 filleuls pris en charge par l'association "Ecouter l'Enfant". Nous voulons d'abord rendre grâce au Seigneur qui nous a soutenu dans cette œuvre pas toujours facile ; car il s'agit de l'encadrement des jeunes et quelquefois de tout petits.

Comme faits marquants pendant cette année nous avons la joie de faire part de la conversion de certains filleuls qui ont accepté le Seigneur Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur personnel par le ministère que rend Jeannette à travers le Club biblique. C'est ainsi que nous avons reçu un bon témoignage des familles des filleuls Fabrice, Vanessa, Alomo et Patricia.

En plus de cela nous avons organisé l'opération Bible pendant la période de Noël et à ce moment nous avons eu un repas ensemble avec les filleuls et leurs parents, ce qui nous a permis de remettre une Bible à chacun des filleuls.

Une autre activité qui a été organisée cette année en faveur de nos quinze filleuls, plus 85 enfants vulnérables (enfants de la rue) a été la remise de 100 cadeaux par le canal de "Samaritain Purse Cameroun" avec qui nous avons partenariat dans ce domaine.

En ce qui concerne le travail scolaire pendant l'année 2010 nous avons également connu un succès remarquable malgré la seule fausse note qui nous est venue de la part du filleul Antoine qui a connu un traumatisme avec les conditions qui ont précédé sa naissance voire la

suite de son encadrement qui ont tous laissé des séquelles, faisant de lui un des enfants qui a besoin d'un encadrement spécialisé, chose qui n'est toujours pas à notre portée en Afrique ; néanmoins nous faisons confiance au Seigneur qui s'en occupe. Pour nous résumer, 14 des 15 filleuls sont admis en classe supérieure, un est appelé à reprendre sa classe à savoir Antoine ; avec une réussite à l'examen du BEPC en

la personne du filleul Fabrice, nous présenterons également deux de nos filleuls Emmanuel et François pour cette année scolaire qui va débiter dans quelques jours.

Actuellement nous préparons la nouvelle année scolaire en comptant sur la grâce de Dieu, afin que les choses se déroulent sous sa direction. Nous avons déjà reçu pendant le mois d'août un virement de l'association "Ecouter l'Enfant", ce qui nous permettra de faire les inscriptions des filleuls et de leur remettre un appui scolaire pour le démarrage de l'année scolaire 2010-2011.

Nous finissons en rendant grâce à Dieu pour les parrains, les responsables de l'association "Ecouter l'Enfant" et comptons sur vos prières pour ce travail que nous faisons pour le Seigneur dans des conditions parfois difficiles.

Que toute la gloire soit celle de notre Seigneur qui vient bientôt !

Joseph & Jeannette (Yaoundé - Cameroun).



le club biblique

Côte d'Ivoire

L'Association "Ecouter l'Enfant" parraine depuis 2007 les enfants de l'orphelinat de Danané. Mais, depuis lors nous n'avons pas encore constaté, ni anomalies ni difficultés dans le fonctionnement de ce service au sein de notre structure. Nous avons toujours été informés, par les responsables, en cas de nouveaux parrainages de nos enfants. Les enfants reçoivent tous les courriers et dons de leurs parrains/marraines ; ils sont toujours joyeux à la réception des courriers.

Les 2/3 des dons en espèces que l'orphelinat reçoit d' "Ecouter l'Enfant" sont utilisés pour la nourriture des enfants et le reste dans les frais scolaires et autres charges du centre. Le parrainage joue un rôle très important dans notre structure et grâce à ces dons, nos enfants s'épanouissent.

Les faits marquants : la spontanéité des responsables de votre association dans l'acheminement des courriers des parrains/marraines envers leurs filleuls et ce avec détails. Nous félicitons aussi les parrains/marraines qui connaissent les besoins et dates de naissance de leurs filleuls. Nous félicitons également les responsables de notre zone qui ne se lassent pas de nous donner des informations. Cette année l'évènement qui a réjoui les enfants et le personnel de l'orphelinat est l'opération "à chaque enfant une Bible". L'opération a consisté à donner une Bible à chaque enfant du centre. Cette initiative des parrains/marraines a motivé les enfants qui, pour ceux qui savent lire, vont à l'école du dimanche avec leurs Bibles et s'intéressent à la Parole

de Dieu maintenant.

Les difficultés : S'il y en a c'est certainement de notre côté. Les enfants ne sachant pas lire auparavant et aussi les 2/3 du personnel étant illettrés, les courriers des filleuls vers leurs parrains/marraines sont rares ou n'existent même pas. Aussi, le manque d'un bureau à Danané, la rareté des moyens de déplacement dans cette ville à une autre, nous rendent le travail difficile. Nous devons toujours nous rendre à Abidjan pour nos courriers. Nous nous excusons beaucoup auprès des parrains/marraines qui voudraient quand même recevoir des courriers de leurs filleuls.

En général le parrainage se passe bien en ce qui concerne notre orphelinat. Sur 36 enfants de l'orphelinat 35 sont parrainés et 1 seul reste en attente de parrainage.

Nous sommes très satisfaits du parrainage et de votre manière de travailler avec nous.

Que la Grâce du DIEU Tout-Puissant demeure sur vous, soyez bénis en Jésus Christ qui nous unit.

Antoinette (Danané - Côte d'Ivoire)

Côte d'Ivoire «dernière minute» : (août 2010) :

Notre sœur Antoinette nous informe que le Ministère de la Famille, de la Femme et des affaires Sociales de Côte d'Ivoire **exige** que l'orphelinat renvoie les enfants les plus grands dans leurs familles d'origine. En effet pour les autorités le local est devenu trop exigu en regard du nombre d'enfants accueillis. Les contacts ont donc été pris avec les familles (oncles, tantes, cousins ...) des enfants concernés pour pouvoir se conformer à cette exigence.

Les premiers enfants sont partis mi-août et l'échelonnement des départs se fera jusqu'à fin septembre. Ces enfants (douze au total) ne seront pas très loin de l'orphelinat - certains même seront à Danané - et ils resteront scolarisés normalement.

Cependant ce départ ne se fait pas sans difficultés et

déchirements : l'une des filleules a déjà fugué 2 fois pour revenir à l'orphelinat ...

L'orphelinat gardera un contact aussi étroit que possible avec tous ces enfants et les visitera régulièrement. Le mini-bus mis à la disposition de l'orphelinat par l'association du Relais de l'Evangile sera d'une grande utilité pour assurer les visites et les transports.

Un projet de construction d'un nouvel orphelinat est en cours ; le terrain a été acheté mais la construction ne peut sortir de terre faute de financement : voilà un sujet supplémentaire de prières que nous vous proposons de partager avec tous les partenaires concernés, aussi bien en France qu'en Côte d'Ivoire.

Togo



« Réjouissez-vous et tressaillez de joie, car votre récompense est grande dans les cieux... » (Matthieu 5-12a)

Par la grâce du Seigneur, les activités dans le cadre du parrainage commencé depuis 2007 se déroulent normalement. Chaque encadreur, outre les visites et conseils qu'ils prodiguent aux filleuls et à leurs tuteurs à domicile, ont aussi la responsabilité de les aider quant à leur cursus scolaire et sur le plan spirituel. Quand l'occasion le permet, nous avons des rencontres auxquelles participent avec joie les filleuls.

Du 1^{er} au 4 avril 2010 a eu lieu la conférence biblique de tous les frères et sœurs au Togo. Nous avons été instruits par la vie des rois Roboam, roi de Juda et Jéroboam 1^{er}, roi d'Israël. Tous les enfants ont eu leur classe d'étude à part. Ils étaient plus de 150 enfants encadrés par près d'une dizaine de frères et sœurs durant toute la conférence. Parmi eux la plupart de nos filleuls.

L'été 2010 a été riche en camps bibliques :

Camp à Tonoukouti du 12 au 19 juillet (25km au nord de Lomé) :

Ont participé à ce camp 71 enfants dont six filleuls : Akpénamawou, Adjovi Philomène, Yaya Bénédicte, Monique, Rosaline et Félix.

C'est avec gaieté qu'ils ont suivi l'étude du personnage de l'apôtre Paul dans le livre intitulé "Paul, autrefois persécuteur, mais maintenant apôtre de Jésus Christ".

A Tonoukouti, les filleuls ont fait preuve d'assiduité et ont participé activement à toutes les activités notamment à la soirée de clôture où ils ont chanté et récité plusieurs versets bibliques.

Camp à Hédomé, du 19 au 26 juillet (50km au nord est de Lomé) :

Près de 130 enfants ont participé à ce second camp mixte de l'été. Les filleuls qui y ont participé sont : Gaston, Kodjovi, Kossi et Ama. Les



enfants ont été entretenus sur la vie du roi David. Beaucoup de jeux ont meublé les après-midi dont des matchs de football.

Camp à Attikpo Tagbadja, du 10 au 15 août (117km au nord est de Lomé) :

Ils étaient 159 jeunes gens à prendre d'assaut l'enceinte de l'Ecole de la Mission Chrétienne d'Attikpo Tagbadja où s'est déroulé ce camp. Quatre filleuls ont pris part à ce camp : Kékéli, Hogniamé, Mawoulondé et Kossivi. Les enfants ont été regroupés autour du livre intitulé "Construire les édifices de la Bible".

Perspectives :

L'expérience de trois années de parrainage nous confirme que l'on peut aider efficacement des générations entières et transformer leur vie positivement. En effet, comme l'a exprimé une mère, grâce au parrainage, toute la famille vit paisiblement en joie sans dépendre des oncles et tantes souvent païens et va régulièrement dans la maison de Dieu pour l'adorer et lui exprimer toute leur reconnaissance. Des événements inattendus surviennent et tentent de nous décourager mais le Seigneur se tient toujours à nos côtés et nous dit « Ne craignez point ; je suis avec vous ».

De nouvelles demandes sont en attente et nous attendons le feu vert de nos partenaires pour les soumettre. Notre souhait est de pouvoir trouver encore d'autres partenaires ayant les mêmes objectifs que nous – aider les enfants à vivre pour le royaume des cieux – afin que la grâce et la bénédiction qu'apporte ce parrainage soient multipliées et débordent pour d'autres enfants et familles du Togo.

Dieudonné (Lomé - Togo)

Roumanie

L'année scolaire reprend et c'est l'occasion pour nous de faire un point sur la situation des enfants parrainés en Roumanie via Écouter l'Enfant. Ils sont toujours au nombre de 4 et l'objectif du parrainage, pour chacun d'entre eux, est de leur permettre de continuer leur scolarité en participant aux divers frais s'y rapportant. Les enfants parrainés et leurs familles sont particulièrement reconnaissants pour l'aide apportée.

Bien que de retour en France depuis le mois de mars, nous continuons d'assurer le lien avec les enfants et resterons les interlocuteurs d'Écouter l'Enfant pour la Roumanie. Pour faciliter cependant le bon déroulement des parrainages, nous avons actuellement deux correspondantes locales chrétiennes faisant partie toutes deux de la fondation roumaine

dans laquelle nous avons été intégrés durant plusieurs années. Leur rôle est de remettre les dons des parrainages, d'en vérifier le bon usage et de nous transmettre toutes les nouvelles ayant trait aux enfants.

Nous sommes heureux de pouvoir continuer à collaborer avec Écouter l'Enfant et de pouvoir apporter notre contribution à la diffusion d'une aide matérielle et spirituelle auprès de ces jeunes.

Nous vous remercions de fait pour votre implication et votre soutien.

Sabine et Pierre Jean

France

Quand nos jeunes s'investissent auprès des enfants en difficulté...

Elles se nomment Flora et Margaux : deux pré-ados qui habitent la même agglomération. Chaque année, début juillet, elles se retrouvent dans le même terrain de camping (près de la mer) fréquenté déjà bien avant eux par leurs parents (alors enfants) et grands parents. Pour elles, et comme pour beaucoup d'autres, il est impensable de ne pas venir chaque année passer au moins une semaine dans ce lieu de délices : on y retrouve des amis de longue date dans une ambiance chaleureuse et fraternelle. Bref, l'endroit rêvé pour passer d'agréables vacances. Cependant, au cours de l'année, nos amies ont une idée qui leur tient à cœur et les motive: aider des enfants en difficulté et, réflexion aidant, elles imaginent d'organiser un «vide-greniers» dont le produit serait destiné à réaliser cet objectif. Le terrain de camping présenté plus haut est retenu comme site idéal pour mettre en oeuvre le projet au milieu des vacanciers ... et les convaincre de participer avec générosité !

La décision est prise et chacune se met au travail pour collecter avant le départ en vacances divers objets pour le «vide-greniers» et qui seront vendus au cours de cette manifestation ; mais cela ne fut pas sans difficulté ! une voiture, aussi grosse soit-elle, est toujours trop petite pour un départ en vacances : nos amies font force de persuasion et de négociation auprès de leurs parents pour assurer le transport de "la marchandise".

Arrivées au camping, elles font part de leur intention aux

vacanciers, ce qui, bien sûr, reçoit le meilleur accueil ... et le dimanche 11 juillet en fin de journée elles mettent en place leur "stand" et étalent leurs "trésors" qui va du dessous de plat, au vase en passant par le carnet de notes ...

Les transactions vont bon train, on se croirait dans une ambiance de soldes si bien qu'en peu de temps leur stock est épuisé ; nos amies sont ravies ; leur projet a réussi et les objectifs sont atteints : elles peuvent enfin apporter une aide à un ou plusieurs enfants dans le besoin. Elles décident d'affecter le montant de leur recette à deux associations qui justement ont à cœur d'apporter cette aide. L'association "Écouter l'Enfant" est l'une des bénéficiaires.

Le même jour, l'équipe d'Écouter l'Enfant" rencontrait à Villeurbanne Bob et Annet leurs correspondants en Albanie qui étaient de passage en France. Au cours de cette rencontre nos correspondants nous parlèrent de deux nouvelles jeunes filles tziganes qui auraient bien besoin d'un parrainage car elles étaient vraiment dans le besoin. Le lien entre la proposition des jeunes filles et le besoin exprimé par nos amis en Albanie fut vite fait. L'argent collecté a servi à acheter les fournitures scolaires des deux écolières albanaises (car c'est absolument nécessaire d'acheter ses fournitures scolaires pour être admis à l'école en Albanie).

Merci encore, jeunes filles pour cette belle initiative, votre dévouement et votre énergie ... !

Puisse cette histoire donner goût à d'autres de s'investir aussi vers ceux qui manquent de tout !

Pour Flora et Margaux, pourquoi ne pas envisager l'an prochain dans ce même camping une deuxième édition du «vide-greniers» ? (... il y aura sans doute encore de très bons clients !)

Remerciements : Nous remercions vivement tous nos «collaborateurs locaux» qui sur le terrain travaillent sans compter avec nous à ce service et aussi tous les bénévoles qui nous aident, en France, dans les tâches quotidiennes (en particulier notre équipe de traduction : organisateurs et traducteurs ...). Nous voulons aussi remercier tous ceux qui se sont rendus dans les pays de nos filleuls au cours de l'été et qui nous ont rapporté des informations, des photos, des vidéos ...

Nous remercions également tous ceux qui s'occupent, d'une façon ou d'une autre, de l'Aide Missionnaire à l'Étranger.

Enfin rien n'aurait été possible sans l'engagement des parrains et des marraines .. que tous trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.